

Présentation Sectorielle : Energie et hydraulique

Secteur de croissance prioritaire au même titre que les Mines et l'Agriculture, l'Energie en Guinée bien que présentant un potentiel énorme estimé à 6 000 MW, a pendant de longues décennies fonctionné de manière insuffisante.

Le potentiel énergétique de la Guinée est immense mais la capacité de production électrique est encore insuffisante pour couvrir les besoins nationaux et répondre aux objectifs d'accélération de la croissance.

Depuis 2010 une nouvelle dynamique s'est installée avec le doublement de la puissance installée de 212MW à 450MW avec la mise en marche du barrage de KALETA.

Le potentiel hydroélectrique dans la production, le transport, la distribution, l'interconnexion, et la maintenance dans le secteur de l'Energie est estimé à 6000Mw pour une Energie annuelle garantie de 19300Gwh.

La situation actuelle

En Guinée, le taux d'accès au service énergétique est de **18,1%**, en zone urbaine **47,8%** et en zone rurale **2%**. La consommation Concentrée en milieu urbain, l'électricité est quasi indisponible pour les ménages ruraux.

La consommation d'énergie par habitant est de moins d'un demi tonne-équivalent-pétrole (TEP), dont **80% provenant de la biomasse**.

Le bois de cuisine et le charbon de bois constituent les principaux combustibles utilisés par les ménages. L'objectif à moyen et long terme est de les remplacer grâce au développement des énergies renouvelables.

Source : Energie Durable Pour Tous (SE4ALL 2015).

Dans ce contexte marqué par un déficit chronique en énergie malgré d'énormes potentiels naturels, le gouvernement est engagé dans une politique de redressement d'urgence tout en déployant de gros moyens dans une perspective stratégique à travers 5 axes :

- (1) Investissements en infrastructures ;
- (2) Amélioration de la gestion commerciale ;
- (3) Gestion de la demande en situation de pénurie d'offre
- (4) Restructuration et renforcement d'EDG (Gestion Privé) ;
- (5) Restructuration et renforcement de capacité du secteur.

Le lancement du Barrage hydroélectrique de KALETA en mai 2015 annonce au-delà de l'indépendance énergétique, « **La Guinée puissance énergétique régionale** » dans un proche avenir.

Source	Puissance installée (MW)	Puissance disponible (MW)	Taux de disponibilité (%)
Thermique (Kaloum 1,2,3,5, et G-Energie, Kipé*)	176.5	132.5	75
Hydroélectrique	365.40	330.4	90
Centres isolés	20.5	16.0	78
TOTAL	562.4	478.9	85.2

Source: Direction Générale d'Electricité de Guinée (2018)

Les avantages concurrentiels

La Guinée compte plus de 1 165 cours d'eau dont trois des 5 fleuves les plus importants d'Afrique (fleuve Niger, fleuve Sénégal et fleuve Gambie) qui y prennent source. Le potentiel hydroélectrique est estimé à 6 000 MW.

En plus du marché sous régional, le développement des secteurs prioritaires que sont les Mines, l'Agriculture et l'Industrie, offre d'importants débouchés.

Les opportunités en bref

S'il est établi que la Guinée dispose d'un important potentiel hydroélectrique d'environ 6.000 MW, il s'avère que moins 6% sont valorisés.

De nombreuses opportunités d'investissement sont ainsi disponibles dans le cadre de Partenariats Public-Privé et de l'Investissement Privé.

Le portefeuille des projets énergétiques prioritaires offre de nombreuses opportunités d'investissement :

PROJET	ETAT
REHABILITATIONS	
Dispatching national	Travaux génie civil R+2 en cours, Achat et Réception des équipements SCADA à l'Usine, Formation des Ingénieurs à l'utilisation de Système d'acquisition et Traitement des données (SCADA)
Réhabilitation de la centrale hydroélectrique de Donkéya	Recherche de Financement.
Projet Réhabilitation et extension de Réseaux électriques de Conakry (PREREC 2) Commune de Ratoma	Financement BAD, travaux de réseaux achevés, réception provisoire faite. Travaux de finissons et les branchements sont en cours.
Projet de réhabilitation et d'extension du réseau électrique de Conakry Phase 2 Communes (Matam et Matoto)	Financement BID, le DAO est lancé, visite de terrain par les Entreprises et l'établissement de leur offre en cours.
CONSTRUCTION DE BARRAGE	
Projet sur Cogon, 90 Mw	Développeur en cours de négociation avec la Société SEMAFO
Projet de Morisananko, 100 MW	Etudes de faisabilité déposées par la société Indienne WAPCOS
Kogbèdou-Frankonedou	Les études sont disponibles, la recherche de financement pour sa réalisation du côté de la société SINTRAM-GUITER et indemnisation de la population impactée du côté de l'Etat.
Touba (5 MW)	Signature du Contrat d'achat d'énergie et de la convention de conception depuis le 04 /01/2018 avec la société Française Hydro-ESCOT.
Daboya (2.9 MW)	Le PNUD a l'intention de développer cet aménagement et a l'ambition de réaliser une

	adduction d'eau pour les populations riveraines.
N'zébéla (27 MW)	Etudes disponibles, l'attente d'un partenaire fiable pour sa construction.
Fomi (90 MW)	Un contrat signé entre Une Société Chinoise YREC et l'Etat Guinéen depuis Septembre 2017, la phase de mise en place de financement.
Ligne de Transport 225 Kv Linsan-Fomi	Etudes disponibles, Contrat signé entre la Société Chinoise CWE et l'Etat.
ETUDES	
Plan Directeur de Production et Transport d'Energie Electrique	Etudes en cours
Atlas Hydroélectrique de la République de Guinée	Etudes disponibles
Etude de Développement d'un Prospectus pour un Programme National de l'Amélioration de l'Accès à l'Energie	Etudes disponibles
Dans le cadre de l'initiative de l'énergie renouvelable les sites de Lokoua et Tinkisso 2	Etudes de faisabilité en cours
PROJETS REGIONAUX	
Projet d'interconnexion de l'OMVG (ligne de 225 KV), 1677 km	Travaux de construction en cours pour les 17 lots en Guinée soit 575 km dans 1677.
Projet d'interconnexion (ligne de 225 KV) CLSG, 1349 km	Travaux et Indemnisation des localités impactées en cours.
Projet de barrage hydroélectrique de l'OMVG (Sambagalou), 128 MW,	Le Financement est en cours de mise en place en EPC, signé entre une Société chinoise GHESOBIA et l'OMVG pour une réalisation d'un délai de 43 mois à partir de Décembre 2018
KoukouTamba (OMVS) (296 MW)	Les études de faisabilité sont terminées, l'OMVS recherche le financement